

## ÉVOLUTION DE L'IMAGE DE LA PSYCHOLOGIE CHEZ LES ÉTUDIANTS EN PSYCHOLOGIE

**Esteve FREIXA i BAQUE**  
Dr. 3<sup>e</sup> cycle en psychologie  
appliquée.

Assistant associé,  
Université Lille I,  
Recherches : Psychophysiology  
(activité électrodermale);  
Epistémologie, Image de la  
psychologie.

Ad. : Laboratoire de  
Psychophysiology,  
Université Lille I  
59655 Villeneuve d'Ascq Cedex.

N.B. : Nous remercions sincère-  
ment les étudiants qui ont  
accepté, certains à trois  
reprises, de répondre à notre  
questionnaire.

### Auteurs considérés comme étant les plus importants

La première question de l'enquête était rédigée ainsi : *A ton avis, quel est l'auteur (ancien ou moderne) qui a été jusqu'à présent le plus important pour le développement de la Psychologie ? (ne marque qu'un seul nom, même si tu crois qu'il faudrait en citer plusieurs).*

Nous tenons à souligner que *tous* les auteurs cités ont été retenus, même ceux qui n'avaient été consignés qu'une seule fois, car nous croyons intéressant de rapporter le nom de chaque auteur qui a été considéré, ne serait-ce que par un seul étudiant, comme étant « *le plus important* pour le développement de la Psychologie ».

La deuxième question, complémentaire de la

précédente en quelque sorte, était rédigée ainsi :

*De façon secondaire, cite d'autres auteurs qui, à ton avis, ont été ou sont importants pour le développement de la Psychologie.*

Les réponses à cette question ont été ajoutées à celles de la question précédente afin de connaître la fréquence globale avec laquelle chaque auteur est cité (première et deuxième questions confondues). Nous n'avons pas retenu ici les noms cités une seule fois pour ne pas allonger excessivement la liste. Les sujets pouvant citer plusieurs auteurs, le total dépasse 100 %.

Le tableau I montre les réponses aux questions 1 et 2 données par les étudiants au début du premier cours de leur première et deuxième années et au dernier cours de leur troisième année (licence).

### SUMMARY

*In order to examine the evolution of the image of the psychology among the students of this discipline, a longitudinal study was carried out with the students from the first university year level to the end of the third year. The students were asked to designate the authors they felt to be the most important as well as their preferences in regard to various areas and tendencies in psychology.*

En 1978, nous avons demandé à un certain nombre d'étudiants en psychologie de remplir (de façon individuelle et anonyme) un questionnaire nous permettant de cerner l'image qu'ils se faisaient de la psychologie. Nous avons ainsi obtenu (cf. Freixa i Baqué, 1980) un premier aperçu quant aux préférences des étudiants à ce moment-là. Mais il nous a semblé intéressant de connaître l'évolution de ces préférences tout au long du cursus universitaire. Nous avons donc entrepris une étude longitudinale et suivi les étudiants dès leur entrée à l'université jusqu'à la fin de la licence. Ce travail a été mené au cours des années scolaires 1978-79, 1979-80 et 1980-81 à l'Université de Lille. Le questionnaire que nous avons utilisé est une adaptation du modèle créé et employé à Barcelone depuis 1967 par Bayés (Bayés, 1970 et 1978).

**TABEAU I**  
**AUTEURS CONSIDÉRÉS COMME IMPORTANTS**  
**PAR LES ÉTUDIANTS DE LILLE**

Liste des auteurs cités, avec les pourcentages de citations pour la première (auteurs *les plus importants*) et la deuxième (auteurs importants) question lors de la 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année.

	PREMIÈRE QUESTION			DEUXIÈME QUESTION		
	1 <sup>re</sup> %	2 <sup>e</sup> %	3 <sup>e</sup> %	1 <sup>re</sup> %	2 <sup>e</sup> %	3 <sup>e</sup> %
ADLER	0.31	0.81	—	2.46	1.63	—
ALAIN	—	—	—	0.31	—	—
ARISTOTE	0.62	—	—	2.77	1.63	—
BATAILLE	—	0.81	—	—	0.81	—
BERGSON	.31	—	—	1.54	—	—
BERNARD	—	—	—	0.31	—	2.70
BETTELHEIM	—	—	—	5.54	1.63	4.05
BINET	2.77	2.44	2.70	20.00	19.5	19.46
BOWLBY	—	—	—	—	—	5.41
BREUER	—	—	—	0.31	—	—
BÜHLER	—	—	—	0.62	—	—
CAMUS	—	—	—	0.62	—	—
CHARCOT	—	—	—	2.77	2.44	—
CHOMSKY	—	—	—	—	—	8.11
COMTE	—	—	—	0.92	—	—
COOPER	—	—	—	1.23	2.44	2.70
DACO	—	—	—	0.92	—	—
DARWIN	—	—	—	1.54	—	—
DESCARTES	1.54	—	1.35	7.08	—	1.35
DOLTO	0.31	—	—	0.31	—	—
DURKHEIM	0.31	—	—	1.23	—	—
EBBINGHAUS	—	—	—	—	—	4.05
FECHNER	—	1.63	—	1.54	2.44	—

	PREMIÈRE QUESTION			DEUXIÈME QUESTION		
	1 <sup>re</sup> %	2 <sup>e</sup> %	3 <sup>e</sup> %	1 <sup>re</sup> %	2 <sup>e</sup> %	3 <sup>e</sup> %
FOUCAULT	—	—	—	—	1.63	—
FRAISSE	1.23	—	—	10.46	3.25	2.70
FREUD (A)	—	—	—	0.62	—	—
FREUD (S)	36.31	31.71	10.81	72.62	69.62	65.62
GALTON	—	—	—	0.62	—	—
GESELL	—	—	—	—	5.69	20.27
HARLOW	—	—	—	—	—	2.70
HULL	—	—	—	0.62	—	—
ITARD	—	—	—	0.62	—	—
JANET	0.62	0.81	—	0.62	1.63	—
JANOV	—	—	—	0.31	—	—
JUNG	0.62	—	—	5.85	10.57	12.16
KANT	—	—	—	1.23	—	—
KLEIN	—	—	—	0.31	4.07	8.11
KRAEPLING	—	—	1.35	—	—	6.76
LABORIT	—	—	—	—	—	2.70
LACAN	0.92	—	—	1.84	1.63	10.81
LAGACHE	—	—	—	0.31	—	—
LAING	—	—	—	0.62	1.63	—
LE NY	0.31	—	—	0.62	—	4.05
LEVI-STRAUSS	—	—	—	0.92	—	—
LEWIN	—	—	—	0.31	1.63	10.81
LORENZ	—	—	—	2.46	4.07	6.76
MAGENDIE	0.31	—	—	0.92	—	—
MARX	—	—	—	0.92	—	—
MASLOW	—	—	—	2.46	—	—
MEAD	—	—	—	0.31	—	—
MINKOWSKI	—	—	—	—	—	6.76
MONTAIGNE	—	—	—	—	—	2.70
MORENO	—	—	—	—	—	2.70
MORIN	—	—	—	0.31	—	—
MOSCOVICI	—	—	—	—	—	9.46
NEILL	—	0.81	—	0.31	1.63	—
NIETZSCHE	0.62	—	—	2.16	—	—
PAVLOV	1.23	1.63	1.35	16.92	21.95	28.38
PAYOT	—	—	—	0.92	—	—
PIAGET	12.92	34.15	55.41	42.15	86.99	94.59
PIERON	—	—	1.35	—	—	2.70
PLATON	1.23	0.81	—	4.31	2.44	2.70
PREYER	—	0.81	—	—	0.81	—
PROUST	—	—	—	1.23	—	—
REICH	0.31	—	—	2.77	4.88	2.70
REUHLIN	0.31	—	—	4.31	3.25	8.11
RIBOT	0.31	—	1.35	1.23	1.63	1.35
RICHELLE	—	—	—	1.54	1.63	4.05
ROGERS	—	—	—	0.31	—	4.05
ROSENZWEIG	—	—	—	—	—	2.70
ROUSSEAU	—	—	—	1.54	—	—
SARTRE	—	—	—	1.54	1.63	—
SHERRINGTON	—	—	—	—	—	2.70
SIMON	—	—	—	1.23	1.63	—
SKINNER	0.62	1.63	1.35	4.31	14.63	17.57
SOCRATE	—	0.81	—	0.62	1.63	—
SPITZ	—	—	—	0.31	5.69	10.81
STOETZEL	—	—	—	0.62	2.44	2.70
TAINÉ	—	—	—	0.92	—	—
TOLMAN	—	—	—	—	—	2.70
WALLON	0.62	3.25	12.16	6.46	48.78	79.73
WATSON	4.31	5.69	4.05	21.54	24.39	10.81
WEBER	—	—	—	2.15	—	—
WINICOTT	—	—	—	0.62	—	5.41
WUNDT	5.54	4.07	—	17.54	11.38	4.05
ZAZZO	0.31	—	—	2.46	—	14.86
en blanc	25.17	8.13	6.76	—	—	—
	100	100	100	—	—	—

L'examen de ce tableau appelle un certain nombre de remarques :

a) Le nombre d'auteurs considérés comme « étant le plus important » diminue progressivement : 26 en première année, 16 en deuxième et 11 en troisième. Le nombre d'auteurs cités en regroupant les deux questions décroît également de façon très sensible entre la première (68) et la deuxième année (37) pour remonter très légèrement lors de la troisième (44). Il apparaît donc une réduction très marquée de la dispersion des jugements au cours des années.

b) Par rapport à la première année, on trouve seulement 4 auteurs nouveaux en seconde année (dont 3 disparaissent par la suite) et 14 en troisième année. Les études ne semblent donc pas apporter beaucoup d'informations nouvelles sur ce point aux étudiants qui connaissent manifestement leurs « classiques » dès leur entrée à l'université.

c) En revanche, l'importance accordée aux différents auteurs évolue sensiblement au cours des études :

— parmi les nombreux philosophes cités en première année, seuls Descartes et Platon figurent lors de la troisième année, et avec des scores affaiblis.

— Freud et Piaget, auteurs les plus cités par les étudiants présentent une évolution diamétralement opposée : alors que le premier voit son influence diminuer progressivement (36.31 %, 31.71 % et 10.81 %), le second ne cesse d'augmenter son prestige au cours des années (12.92 %, 34.15 % et 55.41 %) ; à quelques détails près, l'évolution est la même lorsque l'on considère les résultats de la deuxième question : 72.62 %, 69.62 % et 65.62 % pour Freud, 42.15 %, 86.99 % et 94.59 % pour Piaget.

— ces deux auteurs mis à part, 5 noms seulement figurent parmi les « psychologues les plus importants » tout au long du cursus universitaire : Binet, Pavlov, Skinner, Wallon et Watson ; l'importance globale du premier et du dernier diminue progressivement, alors qu'elle s'accroît pour les trois autres, spécialement pour Wallon.

d) Le nombre de sujets n'ayant pas répondu à la première question diminue progressivement d'année en année (25.17 %, 8.13 % et 6.76 %).

### Préférence quant aux spécialités

Les étudiants avaient à répondre à la question suivante :

*Parmi les « étiquettes » psychologiques suivantes :*

a) mets une croix devant les trois qui, en principe, te sont les plus attractives ;

b) mets un cercle devant les trois qui, en principe, te sont les moins attractives ;

c) laisse les autres sans signaler.

Psychologie sociale  
 Psychologie industrielle  
 Psychologie médicale  
 Caractérologie  
 Psychopathologie  
 Thérapie comportementale (Behaviorisme)  
 Psychologie expérimentale  
 Psychologie infantile  
 Psychophysiologie  
 Psychologie scolaire  
 Psychologie animale  
 Méthodologie psychologique  
 Psychanalyse

Afin de pouvoir évaluer les réponses, nous avons converti le nombre de choix et le nombre de rejets de chaque « étiquette » en un seul indice qui permet de les classer par ordre de préférence. Nous avons procédé ainsi :

- a) pour chaque « étiquette » nous calculons, séparément, le nombre de choix et de rejets.  
 b) nous transformons les résultats obtenus en pourcentage.  
 c) nous soustrayons, pour chaque « étiquette », le pourcentage de rejets de celui de choix.  
 d) les résultats ainsi obtenus représentent le « poids » attribué à chaque « étiquette ». Évidemment, le résultat est négatif dans les cas où le nombre de rejets est supérieur à celui de choix.

Le tableau II montre les résultats obtenus. Nous avons mis entre parenthèses l'ordre de préférence.

Nous pouvons faire un certain nombre de constats à la vue de ces résultats :

a) La psychopathologie devient de plus en plus attractive aux yeux des étudiants.

b) La psychologie animale perd progressivement son image négative (sans pour autant présenter un caractère attrayant à la fin des études).

c) La caractérologie et la thérapie comportementale sont de plus en plus rejetées.

d) La psychophysiologie présente une évolution positive très marquée (— 18.46 % en première année contre + 22.9 % en fin de licence), passant de la dixième à la quatrième place.

e) Les autres options restent à peu près stables, à l'exception de la psychologie génétique qui, tout en demeurant très attractive, présente un recul non négligeable.

### Cadre dans lequel la psychologie devrait être enseignée

Nous avons tenu à connaître l'avis des étudiants quant au cadre dans lequel l'enseignement de la psychologie doit être dispensé. La réponse à cette question peut, à notre avis, fournir également une bonne estimation de l'image qu'ils se font de la psychologie. La question était formulée ainsi :  
*A ton avis, la Psychologie devrait être enseignée dans : (faire un seul choix)*

- une fac. de lettres  
 — une fac. de sciences humaines  
 — une fac. de sciences  
 — une fac. indépendante, spécifique pour la Psychologie  
 — sans opinion particulière sur ce sujet  
 Le tableau III montre les résultats obtenus.

	1 <sup>er</sup> %	3 <sup>e</sup> %
UNE FAC. DE LETTRES	2.46	1.35
UNE FAC. DE SCIENCES HUMAINES	53.23	64.86
UNE FAC. DE SCIENCES	12.00	12.16
UNE FAC. INDÉPENDANTE, SPÉCIFIQUE POUR LA PSYCHOLOGIE	20.92	21.62
SANS OPINION PARTICULIÈRE	11.38	0.00
	100	100

1 <sup>er</sup>	3 <sup>e</sup>	
PSYCHOLOGIE SOCIALE	+ 34.15 (3)	+ 22.97 (4)
PSYCHOLOGIE INDUSTRIELLE	— 70.47 (13)	— 71.62 (13)
PSYCHOLOGIE MÉDICALE	— 3.08 (7)	— 8.11 (8)
CARACTÉROLOGIE	+ 6.76 (6)	— 14.86 (11)
PSYCHOPATHOLOGIE	+ 19.69 (4)	+ 55.41 (1)
THÉRAPIE COMPORTEMENTALE (BÉHAVIORISME)	+ 7.08 (5)	— 13.51 (9)
PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE	— 9.24 (8)	— 1.35 (7)
PSYCHOLOGIE GÉNÉTIQUE ET DE L'ENFANT	+ 62.46 (1)	+ 37.84 (3)
PSYCHOPHYSIOLOGIE	— 18.46 (10)	+ 22.97 (4)
PSYCHOLOGIE SCOLAIRE	— 9.84 (9)	— 13.51 (9)
PSYCHOLOGIE ANIMALE	— 26.46 (11)	+ 1.35 (6)
MÉTHODOLOGIE PSYCHOLOGIQUE	— 28.26 (12)	— 54.05 (12)
PSYCHANALYSE	+ 34.76 (2)	+ 39.19 (2)

L'examen de ce tableau laisse apparaître très peu de changements quant aux préférences des étudiants. En effet les sujets (≈ 11 %) qui n'avaient pas d'opinion à ce propos en première année semblent avoir choisi une faculté de sciences humaines en fin d'études, le reste n'ayant pas changé d'avis.

Bien entendu, les commentaires que nous avons faits des différents tableaux ne sont pas exhaustifs, et chaque lecteur pourra y déceler, en fonction de ses intérêts particuliers et de ses propres préférences, des données que nous avons peut-être passées sous silence afin de ne pas alourdir excessivement le texte. Cependant, nous croyons pouvoir dégager un certain nombre de conclusions.

Il apparaît en premier lieu que l'image de la psychologie évolue au long des études moins que ce à quoi on aurait pu s'attendre. Tout se passe comme si les étudiants arrivaient à l'université avec des choix bien arrêtés, que trois ans d'enseignement ne réussissent à

modifier que très légèrement. Cette tendance générale commune aux deux universités, et, dans une certaine mesure, commune aussi à d'autres pays (Freixa i Baqué *et al.*, 1982) doit néanmoins être nuancée par certains résultats divergents. En effet, chaque université présente un certain nombre de caractéristiques propres (tendances des enseignants, thèmes de recherche, etc.) qui peuvent corriger ou, au contraire, renforcer, les options initiales des étudiants. Ainsi, l'université de Lille semble proposer un enseignement où la psychanalyse n'a pas un rôle de premier ordre alors que des auteurs tels que Piaget, Wallon, Pavlov et Skinner ou des disciplines à caractère expérimentale, comme la psychophysiologie, occupent des places prépondérantes.

Mais les résultats que nous avons obtenus doivent être interprétés avec prudence, car on constate une diminution très importante du nombre d'étudiants au fur et à mesure que le cursus avance. Quelle que soit la cause du départ des étudiants entre la première et la troisième années (découragement, changement d'intérêt, échec, etc.) il est certain que

leur image de la psychologie n'est pas reflétée dans les résultats, car, évidemment, seuls les sujets qui restent remplissent les enquêtes en deuxième et troisième année. Et rien ne prouve que les élèves qui abandonnent les études ne sont pas justement ceux dont les opinions se trouvent le plus en contradiction avec l'enseignement dispensé. Si tel était le cas, les résultats obtenus à la fin des études se trouveraient sérieusement biaisés et ne refléteraient l'avis de des étudiants ayant au départ une conception de la psychologie compatible avec l'optique dominante dans l'université ou ayant consenti à s'y adapter.

Ainsi, une double interprétation est possible : l'évolution constatée est due à une modification, à un changement produit par l'enseignement reçu, ou alors elle est l'effet de l'élimination des « éléments discordants ». Dans le premier cas on parlerait plutôt de conditionnement, d'apprentissage, tandis que dans le second on invoquerait le principe de la « sélection naturelle ». Nos résultats ne permettent pas, en tout état de cause, de trancher parmi ces deux hypothèses.

## VARIABLES DIFFÉRENTIELLES ET RECHERCHES FONDAMENTALES

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAYÉS, R. — Introduccion a B.F. Skinner, in Skinner, B.F., *Ciencia y conducta humana*, Barcelona, Fontanella, 1970, 13-30.
- BAYÉS, R. — Evolucion de las preferencias de los estudiantes de psicologia de Barcelona entre 1967 y 1977, *Revista de Psicologia General y Aplicada*, 1978, 33, 915-923.
- FREIXA i BAQUÉ, E. — Image de la psychologie chez les étudiants en psychologie, *Psychologie Française*, 1980, 25, 161-175.
- FREIXA i BAQUÉ, E., BAYÉS, R., BREDART, S., GRANGER, L. et VARELA J. — Étude comparative de l'image de la psychologie chez les étudiants en psychologie belges, espagnols, français, mexicains et québécois, *International Journal of Psychology*, 1982, 17, 475-499.

### RÉSUMÉ

*Afin de connaître l'évolution de l'image de la psychologie chez les étudiants en psychologie, une étude longitudinale a été entreprise auprès des étudiants dès leur entrée à l'Université jusqu'à la fin de la licence. Les étudiants avaient à se prononcer notamment sur les auteurs qu'ils considéraient comme étant les plus importants, ainsi que sur leurs préférences quant aux différents domaines et tendances de la psychologie.*

Article accepté en juillet 1981

*Les deux articles suivant  
auraient dû paraître dans  
le tome 29-1.  
Une erreur de  
transmission  
nous amène  
à les publier  
dans ce numéro.*